A°. 1811. N°. 108.

GAZETTE DE LEIDE.

LUNDI le 9 SEPTEMBRE.

LEYDSE COURANT.

MAANDAG den 9 SEPTEMBER.

AMERIQUE SEPTENTRIONALE.

NEW-YORCK, le 18 Juillet. Tout le monde demande: Est-il vrai que la négociation entre le président et l'ambassadeur anglais à Washington, soit rompue? Il n'y a pas de doute que la négociation ne soit suspendue jusqu'à ce que M. Forster ait reçu une réponse aux dépêches envoyées par l'amiral Sacoyer, relativement à l'affaire du *Little-Belt*. Quant à cette affaire, il n'est pas douteux que le gouvernement anglais n'exige une réponse claire et cathégorique à la demande qu'il fera: si c'est en conséquence d'ordres nouveaux et particuliers, que le commodore Rodgers a saisi. Si la réponse est négative, on s'en contentera, et de part et d'autre on regardera la chose comme non avenue. Si, au contraire, on a donné des ordres nouveaux et particuliers, d'une nature hostile, on doit attendre les suites les plus sérieuses de cette affaire.

Extrait intéressant d'une Lettre. Un particulier qui a eu une conversation avec M. Pinckney, (*cidevant Ministre Americain à Londres*) m'écrit que M. Pinckney ne croit pas que M. Forster puisse venir à bout d'accommoder aucune autre affaire que celle de la *Chesapeake*. Quant aux ordres du conseil, les vues des deux gouvernements sont si diamétralement opposées, qu'il est impossible qu'on en vienne à un accommodement permanent, à moins que l'un des deux n'abandonne le terrain qu'il a voulu défendre jusqu'à présent. M. Pinckney observait encore, que quand on avait appris à Londres la nouvelle de la prorogation du congrès et du rétablissement de l'acte de *non-intercourse*, tous les ministres en Angleterre avaient été d'avis de délivrer des lettres de marque et de représailles contre les Etats-Unis, et avaient fait part de cette résolution au prince-régent. Le prince s'était opposé à cette mésure et leur avait observé, que, M. Forster ayant été nommé envoyé extraordinaire, et ayant reçu des instructions, il croirait qu'il était de son devoir d'attendre le résultat de sa mission, ayant que d'avoir recours à des mesures hostiles: on peut compter sur la vérité de ce rapport.

M. Forster et M. Monroe, ont eu une longue conférence, mais M. Barlow doit partir immédiatement pour la France.

ANGLETERRE.

DUBLIN le 20 Août. Les Catholiques du comté de Kerry, conformément à l'avis publié, se sont rassemblés hier à Tralee. L'assemblée a été tenue dans la Chapelle neuve, grand et bel édifice. Il n'y eut jamais dans ce comté une réunion aussi nombreuse, ni aussi remarquable par le rang et la dignité des personnes qui y ont assisté. La chapelle était remplie et la galerie occupée par des dames, qui y déployaient tous leurs charmes. Plus de vingt magistrats y étaient présens, et l'on pourrait voir au milieu de cette nombreuse assemblée beaucoup de protestans, les plus respectables du comté. Le fauteuil était occupé par Dominic Rice, écuyer, avocat, homme du caractère le plus respectable; et la séance a été ouverte par le conseiller O'Connell, dont on ne saurait assez apprécier les services éminens rendus à la cause des catholiques. Au moment où le conseiller O'Connell, homme d'état habile et éclairé, exposait les motifs de l'assemblée, John Wecks, premier connétable (Officier de Police) de la Baronnie, entra, et s'adressant au président, lui dit qu'il était venu en sa qualité de connétable, muni de l'ordre du prévôt de la ville et du Conservateur de la couronne, pour disperser l'assemblée. On lui demande sur le champ s'il avait un ordre écrit d'un magistrat, qui aurait reçu une déposition sous serment. Il repondit qu'il n'en avait point: sur quoi le président lui dit avec dignité et fermeté, que l'assemblée s'était réunie pour un objet légal et constitutionnel, et qu'elle ne se dispenserait point. Le connétable resta déconcerté; il perdit contenance, baissa les yeux et parut trembler de honte et de confusion. Alors il échut un rire général parmi les magistrats protestans même. Le pauvre John Wecks sortit en chancelant de la chapelle, au milieu des risées de l'assemblée.

Les magistrats protestans étaient décidés à protéger l'assemblée, en cas qu'on eût voulu l'insulter: la plus cordiale unanimité régnait en cette occasion entre les Irlandais des deux communions.

Après avoir approuvé à l'unanimité les résolutions proposées par le conseiller O'Connell, M. Hartnett, ecuyer, magistrat du comté, a proposé des remercimens aux conseillers O'Connell et Hussey.

La gazette de New-York fait mention de l'arrivée continuelle d'émigrés Irlandais. Elle ajoute que plusieurs parmi eux, sont des personnes distinguées et riches. Depuis le mois de mai dernier jusqu'à la mi-Juillet, il en était débarqué à New-York trois mille.

SUITE *des* NOUVELLES *de* LONDRES du 26 Août. Nous apprenons par nos correspondans que Nottingham, ville naguère si heureuse et si florisante, tombe de jour en jour dans une déplorable décadence. Ses nombreux métiers de dentelles se rouillent. Plusieurs de ses négocians, jadis opulens et respectables, sont réduits au désespoir ou déjà ruinés; et des centaines d'ouvriers et de manufacturiers, dont le génie et l'activité faisaient tant d'honneur au royaume, couverts de haillons, travaillent aux grands chemins ou à d'autres ouvrages publics; et leurs femmes offrant l'image de la famine, assiégent en foule les portes de la maison de travail, tandis que d'autres ont fui, laissant leurs enfans à la charge de la paroisse, incapables de supporter l'aspect de tant de misére dans les lieux où régnait jadis tant de prospérité; et comme nous savons que d'autres parties du royaume sont dans les mêmes circonstances, nous apprenons avec la plus vive douleur, que nos ministres parlent de la guerre comme

(*La suite au quatrième Page.*)

NOORD-AMERICA.

NIEUW-YORCK den 18 July. Elk een vraagt: is het waar dat de onderhandeling tusschen den Presidenr en den Engelschen Ambassadeur te Washington is afgebroken? Het lydt geen twyffel of de onderhandeling is opgeschort, tot dat de Heer Forster antwoord bekomen heeft op de depêches, door den Admiraal Sacoyer, betreffende de zaak van *the Little Belt*, afgezonden. Wat die zaak betreft is er geen twyffel of het Engelsch Gouvernement zal een duidlyk en rond antwoord vorderen op de vraag die het doen zal, of het op nieuwe en byzondere ordres, dat de Commodoor Rodgers te werk is gegaan. Zo het antwoord ontkennend is, zal men zich vergenoegen, en men zal van weerskanten de zaak als niet gebeurd beschouwen. Zo men, in tegendeel, nieuwe en byzondere ordres van vyandlyken aart heeft afgegeven, moet men de ernstigste gevolgen van die zaak te gemoet zien.

Gewigtig uittrekzel uit eenen Brief. Een Particulier, die een gesprek heeft gehad met den Heer Pinkney (gewezen Americaansch Minister te Londen), schryft my, dat de Heer Pinkney gelooft, dat de Heer Forster niet slagen zal met eenige andere zaak te vereffenen dan die van *the Chesapeak*. Ten aanzien der Kabinets-ordres zyn de bedoelingen der beide Gouvernementen zo vlak strydig met elkander, dat het onmogelyk is tot een bestendig vergelyk te komen, of een van beiden zou den grond moeten laaten varen, die het tot hier heeft willen verdeedigen. De Heer Pinkney maakte ook nog de aanmerking, dat, toen men te Londen de tyding kreeg der opschorting van het Congres, en van de wéder invoering der Acte van *non-intercourse*, alle de Ministers van Engeland van gevoelen waren om brieven van marque en van represailles tegen de Vereenigde Staaten aftegeeven, en van dit besluit hadden kennis gegeeven aan den Prins-Regent. De Prins had zich tegen dien maatregel verzet, en had hun onder 't oog gebragt, dat, daar de Heer Forster benoemd was tot buitengewoon Gezant, en zyne volmagten had ontvangen, hy het van zyn plicht achtte den uitslag dier zending te moeten afwagten, alvorens toevlugt tot vyandelyke maatregelen te nemen: men kan op de waarheid van dit rapport staat maaken.

De Heer Forster en de Heer Monroë hebben een langdurige confesentie gehad; maar de Heer Barlow moét onmiddelyk naar Frankryk vertrekken.

ENGELAND.

DUBLIN den 22 Augustus. De Catholyken van het Graafschap Kerry, zyn, ingevolge publieke bekendmaking, Zaterdag te Tralee vergaderd geweest. De Vergadering is gehouden in de nieuwe Kapelle, een grooten schoon Gebouw. Nooit was er in dat Graafschap eene zo talryke of zo merkwaardige byeenkomst, door den rang en de waardigheid der persoonen, die dezelve hebben bygewoond. De Kapelle was vol, en de Gallery door Dames bezet, welke aldaar alle haare bekoorlykheden ten toon spreidden. Meer dan twintig Magistraten waren er by tegenwoordig, en midden in die talryke Vergadering kon men veel Protestanten, de achtingwaardigste van het Graafschap, opmerken. De presidiale Stoel wierd beklommen door Dominicus Rice, Schildknaap, Advocaat, een Man van het achtingwaardigst karakter; en de Zitting wierd geopend door den Raad O'Connell, welkers bewezen diensten aan de zaak der Catholyken niet genoeg kunnen gewaardeerd worden. Op het oogenblik dat de Raad O'Connell, een schrander en verlicht Staatsman, de beweeggronden der Vergadering voordroeg, trad John Wecks, eerste Constabel (*Officier van Politie*) der Baronnie binnen, en zich tot den President wendende, zeide hy, dat hy gekomen was in zyne qualiteit van Constabel, voorzien met eene ordre van den Stads-Provoost en van des Kroons-Constabel, om de Vergadering uit één te doen gaan. Men vroeg hem op staanden voet, of hy eene schriftelyke ordre had van een Magistraat, die eene bedeidigde verklaring ontvangen mogt hebben. Zyn antwoord was, dat hy er geen had, waar op de President hem met deftigheid en rustigheid zeide, dat de Vergadering byeen was over eene wettige en constitutioneele zaak, en dezelve niet uit een gaan zou. De Constabel raakte ontsteld, verloor zyne houding, sloeg de oogen neder, en scheen van schaamte en verwarring te beeven. Alstoen ontstond er een algemeen gelach, onder de protestantsche Magistraaten zelfs. De arme John Wecks ging al waggelende, midden onder het geschater der Vergadering, de Kapel uit.

De protestantsche Magistraten waren gerésolveerd de Vergadering te beschermen, ingevalle men dezelve had willen beledigen: by deze gelegenheid heerschte de gulhartigste eenstemmigheid tusschen de leden van de beide Gezintheden.

Na de eenparige goedkeuring der besluiten door den Raad O'Connell voorgesteld, wierden door den Heer Hartnett, Magistraat van het Graafschap, dankbetuigingen voorgesteld aan de Raaden O'Connell en Husfey.

De Courant van Nieuw-Yorck meld de voorduurende aankomst van Ierlsche Uitwykelingen. Zy voegt er by dat verscheiden derzelve Lieden van aanzien en rykdom zyn. Van de jongstledene maand May tot half July waren er te Nieuw-Yorck 3000 ontscheept.

VERVOLG *der* BERIGTEN *van* LONDEN *dan* 26 Augustus. Wy verneemen door onze Correspondenten, dat Nottingham, eene nog onlangs zo gelukkige en zo bloeijende Stad, van dag tot dag tot een beklaagelyk vervalraakt. Derzelver talryke Kaniwerk Getouwen verroesten. Verscheide van derzelver eertyds ryke en achtingwaardige Handelaars zyn tot een wanhoopigen staat gekomen of hebben gefaliceerd, en honderden van Werklieden en Fabrikeurs, welker vernuft en werkzaamheid zo veel eer aan het Koningryk toebragt, zyn met lompen overdekt, en arbeidende aan de groote Wegen of publieke Werken; hunne Vrouwen, het beeldenis verfoeijende van den honger, belegeren in menigte de deuren van het Werkhuis, terwyl andere de vlugt neemen, latende hunne Kinderen ten laste der Parochie, buiten staat zynde het gezicht te verdragen van zo veel ellenden, ter plaatze waar voormaals zo veel voorspoed heerschte; en vermits ons bekend is, dat ook andere deelen des Koningsryks in dezelfde omstandigheden verkeeren,

(*Het vervolg op de naaste Blade*)

geäbonneerde en verdere Begunstigers, zal komen bedienen, by de Wed. *Kramer*, in *de Gouden Leeuw*, op de Breede Straat. Zyne behendigheid in het uitdenken van Tanderen Kiezen, het inzetten van valsche of Kunst-tanden, het schikken van onregelmatige bressen van Kinders-tanden, scheeve regt zetten, de zwarte zoo wit als yvoor te maaken, zyn medendaags bekend, al te bekend dan dat by deze opteling, dezelven, de waereld daarvan zou noodig hebben te bedanken. Een iegelyk kan zich van eene proefje en civile Bediening verzekerd houden. Des Avonds staat hy, gelyk bekend is, ten dienste *gratis*. Woont in de Nieuwe Hoog Straat No. 7, te Amsterdam.

*** *Te Koudekerk* by den Rhyn, is met primo November aanstande, voor een matigen prys te HUUR ten zo veel als verlangd word,

BURGER-HUIS, een aangenaam Uitzigt hebbende op het Land en den Rhyn, zeer gelegen voor Ryke Lieden.

Te bevragen by K. SAMSON, aldaar.

*** *Te Leyden*, in de Nieuwe Rapenburgerstraat, voor een matigen prys te HUUR ten zo veel als verlangd word,

Een HUIS, staande by, gelyk bekend is, ten dienste *gratis*. Woont in de Nieuwe Hoog Straat No. 7, te Amsterdam.

J. VAN OOSTERWYK, J. POSTER, J. CHEMET en P. TOERAUD en A. H. BRAS, Makelaars, zullen op Maandag den 16 September 1811, te Amsterdam in 't Oudezyds Heeren Logement, des middags ten 4 uuren, ten overstaan van de Heeren Commissarissen van Policie, publiek verkoopen:

f 2000:- Actien Comp., by *van den Broek en Heemskerk*, *f* 3000:- Ditto, by *Wedik en Pyttlier*, *f* 1000:- Ditto, by *de Vos en Tidmans*, *f* 2000:- Ditto, by *Guerin en Offerman*, *f* 1000:- Ditto, by *Guerin en Hoyting en Comp.*, *f* 5000:- Ditto, by *de Vos en Tidmans*, *f* 2000:- Ditto, by *Gall & Comp.*, *f* 760:- Landgoederen en Yzermynen, by *Hackman en Asschenbergh*, en *f* 1550:- Certificaten Kuimpenrenward: broeder by Bilderen. De Effecten en Veil-Conditien zullen vier dagen voor en op den Verkoopdag te zien zyn ten Kantore van den Notaris Æ. HANSSEN, in het Burger Weeshuis.

PRÉFECTURE *des* BOUCHES *de la* MEUSE.

AVIS.

L'Auditeur au Conseil d'Etat, Préfet des Bouches de la Meuse, croit devoir faire connaître aux *Conscrits* de son Département, les cas d'exception dans les quels ils peuvent se trouver, ainsi que les circonstances qui leur donnent droit de reclamer leur placement a la fin du dépôt.

CAS D'EXCEPTION.

1er. Celui qui est marié antérieurement au 14 Février 1811, époque de la publication des lois sur la Conscription dans le Département des Bouches de la Meuse.

Il doit produire l'acte de mariage, avec Certificat de trois Pères de Famille, (pris autant qu'il sera possible dans les Familles des Conscrits) visé par le Maire.

MODÈLE *du* CERTIFICAT.

Nous soussignés pères de famille et habitans de la Commune de .... certifions que N. N. ..... né le ... : ... 1789, marié le ..... n'est ni veuf ni divorcé.

A ..... le .... Sept. 1811. (Suivent les trois Signatures.)

Vû par nous Maire de la Commune de ....., pour légalisation des trois Signatures ci-dessus.

A ..... le .... Sept. 1811.

2. Celui qui est au service de S. M. Impériale et Royale dans les Armées de Terre ou de Mer, avant le jour fixé pour le tirage de la présente levée.

Les parens ou tuteurs des Conscrits, ou à leur défaut le Maire de la Commune, produiront un Certificat du Conseil d'Administration du Corps dans lequel sert le Conscrit et constatant sa présence sous les drapeaux.

3. Celui qui est Ministre d'un Culte, ou déjà engagé dans les ordres sacrés par le Diaconat ou le Sous-Diaconat.

Il produira un Certificat authentique donné par les chefs du culte auquel il appartient.

4. Celui qui est étudiant en Théologie, pourvu qu'il ait été compris dans les listes que les Chefs des différens cultes ont adressées à la Préfecture. L'exception dont ils jouiront ne sera que provisoire jusqu'à l'approbation de Sa Majesté.

Cas donnant lieu au placement à la fin du Dépôt.

1. Le Conscrit dont un Frère, faisant partie de la Classe de 1808 a été appellé, mis en route et incorporé. Il faut bien entendre qu'il soit présent sous les drapeaux ou mort en activité de service, ou reformé pour blessures reçues ou infirmités contractées à l'Armée.

On produira un Certificat du conseil d'administration du corps.

2. Le fils unique d'une Femme actuellement veuve. On entendra par là l'individu, qui n'aura point de Frère et dont la Mère se trouve encore en état de viduité.

MODÈLE *du* CERTIFICAT.

Nous soussignés Pères de Famille et habitans de la commune de ..... certifions que NN, né à ..... le ..... 1789, est fils unique de la Dame ..... actuellement veuve.

A ..... le ..... Sept. 1811. (Suivent les trois Signatures).

Vû par nous Maire de la commune ..... pour légalisation des trois Signatures ci-dessus.

A ..... le ... Sept. 1811.

Cette pièce sera accompagnée de l'Acte de decès du Père du Conscrit.

3. L'aîné d'Orphelins de Père et de Mère, au nombre de trois lui compris. On entendra par là celui qui n'aura point de Frère plus agé que lui.

MODÈLE *du* CERTIFICAT.

Nous soussignés Pères de Famille et habitans de la commune de .... certifions que N N né le ..... 1789 est aîné d'Orphelins au nombre de ..... lui compris.

A ..... le ..... Sept. 1811. (Suivent les trois Signatures).

Vû par nous Maire etc.

A ..... le ... Sept. 1811.

Cette pièce devra être accompagnée des Actes de decès des Père et Mère du Conscrit.

4. Le fils, ou en cas de mort du Père, le petit fils d'un vieillard de soixante-onze ans révolus au jour fixé pour le départ (15 Octobre prochain.)

MODÈLE *du* CERTIFICAT.

Nous soussignés Père de Famille et habitans de la Commune de ..... Certifions que N. N. a ..... le ..... 1789 est fils d'un vieillard de soixante-onze ans révolus, (ou petit fils d'un vieillard de soixante-onze ans révolus, dont il est le soutien,) qu'aucun autre Frère n'a déjà été placé pour ce motif à la fin du Dépôt et que son Père (ou Grand-père) vit du travail de ses mains.

Cette pièce sera accompagnée de l'Acte de naissance du Père du Conscrit, et dans le cas où c'est le Grand père qui donne droit à la faveur du dépôt, produire l'Acte de naissance du Grand-père et l'Acte de decès du Père.

Les *Conscrits* qui se trouveraient compris dans un des cas ci-dessus designés présenteront le jour même du tirage, à M. le Sous-Préfet de leur Arrondissement les pièces justificatives de leur position. Tous les Certificats devront être dans les deux langues placées en regard.

Les *Conscrits* qui allégueront, pour cause de réforme, l'épilepsie, la surdité, l'aliénation d'esprit et autres infirmités, qu'il serait possible de feindre, devront produire à M. le Sous-Préfet le jour même du tirage, un Certificat délivré par les Conscrits de la même classe et du même Canton et visé par le Maire, non seulement pour légalisation des signatures, mais en même tems pour affirmation ou information de la maladie même.

Les *Conscrits* ne perdront point de vue qu'ils seront examinés avec la plus scrupuleuse et la plus sévère attention par le Conseil de Recrutement. S'ils avaient voulu induire en erreur l'Autorité, ils en seraient punis selon toute la rigueur des lois, ainsi que ceux qui se seraient rendus complices de leur mauvaise-foi.

Chaque *Conscrit* qui prétend à la reforme devra d'ailleurs être porteur d'un relevé des contributions payées par lui et par ses Père et Mère. Il s'adressera pour cet objet aux receveurs des contributions, qui sont pourvus des modèles nécessaires. Ce relevé sera signé et verifié par le Maire.

Les *Conscrits* n'oublieront point qu'ils sont tenus de se présenter en personne au tirage, à moins d'empêchement absolu et pour lors celui qui représentera le Conscrit sera porteur d'un Certificat énonçant les motifs de sa non-comparition.

PREFECTUUR *der* MONDEN *van de* MAAS.

BERIGT.

De Auditeur by den Staatsraad, Prefect der Monden van de Maas, meent de *Conscrits* van zyn Departement te moeten onderrigten, welke de gevallen van uitzondering zyn, waarin zy zich kunnen bevinden, als mede welke de omstandigheden zyn die hun regt geven om hunne plaatsing by het Depôt te vorderen.

GEVALLEN VAN UITZONDERING.

1. Die getrouwd is vóór den 14 February 1811, tydstip waarop de wetten op de Conscriptie in het Departement der Monden van de Maas zyn bekend gemaakt.

Men moet hier voor inleveren den Trouwbrief, met een Certificaat van drie Vaders van Huisgezinnen, zo veel mogelyk hiertoe Vaders van *Conscrits* nemende. Dit Certificaat moet tevens door den Maire getekend zyn.

MODEL *van het* CERTIFICAAT.

Wy Ondergetekenden Vaders van Huisgezinnen, en Inwoners van de Gemeente van ..... verklaren dat N N. geboren den ..... 1789, getrouwd den .... noch Wedunenaar, noch deszelfs Huwelyk gescheiden is.

Te ..... den .... September 1811. (Hier volgen de drie handteekeningen.)

Gezien door ons Maire van de Gemeente van ..... tot wettiging van de drie bovenstaande handteekeningen.

Te ..... den ... September 1811.

2. Die in dienst van Zyne Keizerlyke en Koninglyke Majt. in de Land- of Zeemagt is, vóór den dag, bepaald voor de trekking van de tegenwoordige ligting.

De Ouders of Voogden van de *Conscrits*, of by gebreke van dien de Maire van de Gemeente, moeten een Certificaat inleveren van den Raad van Administratie van het Corps, by het welk de Conscrit dient. Dat Certificaat moet tevens bewyzen dat de Conscrit nog in activen dienst by het Corps is.

3. Die Bedienaar is van den Godsdienst, of reeds in de geestelyke orden door het Diakenschap of Onder-Diakenschap aangenomen is.

Men moet hiertoe inleveren een authentiek Certificaat van de hoofden van de gezindheid tot welke hy behoord.

4. Die Student is in de Theologie, mits hy begrepen is in de lysten die door de Hoofden der verschillende gezindheden aan de Prefecture zyn ingezonden. De uitzondering die hun verleend wordt, is slechts provisioneel en tot dat dezelve door Z. M. zal zyn goedgekeurd.

Gevallen welke gelegenheid geeven om aan het einde van het Depôt geplaatst te worden.

1. De *Conscrit*, wiens Broeder, gevallen in de Klasse van 1808, opgeroepen, op marsch gegaan, en by het Corps aangekomen is. Die Broeder, moet wel te verstaan, nog by het Corps in dienst zyn, of in activen dienst gestorven zyn, of by het Corps zyn afgekeurd; uit hoofde van wonden of ongemakken in het Leger opgedaan.

Men moet hiertoe inleveren een Certificaat van den Raad van Administratie van het Corps.

2. De eenige Zoon van eene Vrouw, welke thans Weduwe is; hier word door verstaan een Conscrit die geen Broeder heeft, en wiens Moeder nog in de staat van Weduwe is.

MODEL *van het* CERTIFICAAT.

Wy ondergeteekende Vaders van Huisgezinnen en Inwooners van de Gemeente van ..... verklaaren dat NN. geboren te ..... den .... 1789, de eenige Zoon is van ..... die thans nog Weduwe is.

Te ..... den .... Sept. 1811. (Hier volgen de drie Handteekeningen).

Gezien door ons, Maire der Gemeente van ..... tot wettiging der drie bovenstaande Handteekeningen.

Te ..... den .... Sept. 1811.

Dit Stuk moet verzegeld zyn van de Doodcedul van den Vader van den *Conscrit*.

3. De oudste van de Weezen, Vader noch Moeder hebbende, een getal van drie, hy zelfs mede gerekend. Men verstaat hier door de geen, die geen ouder Broeder heeft dan hy.

MODEL *van het* CERTIFICAAT.

Wy ondergeteekenden Vaders van Huisgezinnen en Inwooners van de Gemeente van ..... verklaaren dat N. N. geboren te ..... 1789, de oudste is van ... Weezen, hy zelfs daar onder begrepen.

Te ..... den .... Sept. 1811. (Hier volgen de drie Handteekeningen).

Gezien door ons, Maire, enz.

Te ..... den .... Sept. 1811.

Dit Stuk moet vergezeld zyn van de Doodcedullen van den Vader en Moeder van den *Conscrit*.

4. De Zoon, of indien de Vader dood is, de Kleinzoon van een Grysaard 71 Jaar bereikt hebbende, op den dag bepaald voor het vertrek (15 October aanstaande).

MODEL *van het* CERTIFICAAT.

Wy ondergeteekende Vaders van Huisgezinnen en Inwooners van de Gemeente van ..... verklaaren dat N. N. geboren te ..... den ... 1789, de eenige Zoon is van een Grysaard 71 Jaar bereikt hebbende (of de Kleinzoon van een Grysaard 71 Jaar bereikt hebbende, en die hy onderhouden moet); dat geen Broeder van hem reeds om dezelfde reden aan het einde van het Depôt is geplaatst, en dat zyn Vader (of Grootvader) met zyn handenarbeid de kost moet winnen.

Dit Stuk moet vergezeld zyn van de Doopcedul van den Vader van den Conscrits, en ingeval de Grootvader hem het voorrecht veroorzaakt van by het Depôt geplaatst te worden, van de Doopcedul van den Grootvader en de Doodcedul van den Vader.

De *Conscrits* die in een der bovengenoemde gevallen zich bevinden, moeten op den dag van de trekking aan Myn Heer den Onder-Prefect van hun Arrondissement de bewysstukken inleveren van hunne positie. Alle de Certificaten moeten in de beide Talen tegen elkanden over zyn.

De *Conscrits*, die aanspraak maken op vrystelling, om redenen van reforme, als: Vallende-ziekte, Doofheid, Onverstand en andere Kwalen of Gebreken, die zy kunnen veinzen, moeten op den dag van de trekking aan den Onder-Prefect een Certificaat inleveren van de Conscrits van dezelfde Klasse en hetzelfde Canton, en gerekend door de Maire, niet slechts tot wettiging der Handteekeningen maar zelfs tot bekragtiging of toonderrigt van de voorgewende ziekte of gebrek.

De *Conscrits* zullen niet uit het oog verliezen dat zy met de naauwgezette en strengste naauwkeurigheid door de Raad van Recrutering zullen onderzocht worden. Indien zy dezelve hadden willen bedriegen, zullen zy volgens alle gestrengheid der Wetten gestraft worden, als mede die geene, die zich met hun aan kwade trouw schuldig gemaakt hebben.

Ieder *Conscrit*, die aanspraak maakt op reforme, moet daar en boven by zich hebben een opgave van de belastingen, die door hem en door zyn Vader en Moeder betaald worden. Hier toe moet hy zich vervoegen by de Ontfangers der Belastingen, die daartoe de noodige Modellen hebben. De opgave moet geteekend en nagezien worden door den Maire, en aan den Onder-Prefect worden overgegeven by het loten.

De *Conscrits* moeten niet vergeten, dat zy in Persoon by het loten moeten tegenwoordig zyn, ten zy zy in de volstrekste onmogelykheid waren; als dan moet die geen die in hun plaats komt loten, een Certificaat mede brengen, waar in de bewegredenen van niet komen, zyn uitgedrukt.

MODÈLE DE CERTIFICAT D'ABSENCE.

Nous Soussignés Pères de Famille et habitans de la Commune de . . . . . certifions que N. N., né à . . . . . le . . . . . 1789 est absent (indiquer les motifs de l'absence, le lieu où se trouve le Conscrit, l'époque à la quelle il a quitté la Commune, et celle à laquelle son retour est présumé,) et qu'ainsi il lui a été impossible de se présenter au tems fixé pour le tirage.

(Suivent les trois Signatures.)

A . . . . . le . . . . . Septembre 1811.

Vû par nous Maire etc.

Les *Conscrits* sont prevenus que toutes les pièces et certificats dont ils ont besoin doivent leur être delivrés gratuitement.

Fait à la *Haye*, le 2 Septembre 1811.

G. DE STASSART.

SOUS-PREFECTURE *de la* HAYE.

AVIS.

A MM. les MAIRES et aux CONSCRITS de l'Arrondissement de *la Haye*.

L'Auditeur au *Conseil d'Etat*, Sous-Préfet à *la Haye*.

Vû l'Arrêté de M. l'Auditeur au Conseil d'Etat, Baron de l'Empire, Préfet des Bouches de la Meuse, relatif à la levée des *Conscrits* de 1809, et en date du 29 Août 1811.

Vû les Articles 3, 4 et 30, Chapitre 2 et 4, Titre 1er de l'instruction générale sur la Conscription;

Prévient MM. les Maires et Conscrits que le Contingent de l'Arrondissement de la Haye, fixé à 225 Hommes, est réparti de la manière suivante:

REPARTITION.

Cantons		*Population.*	*Contingent.*
Alphen		8136 Ames.	16 Hommes.
La Haye	1er Canton	11834 ——	22 id.
——	2me ——	10192 ——	19 id.
——	3me ——	11611 ——	22 id.
——	4me ——	10346 ——	20 id.
Katwyk		5228 ——	10 id.
Leide . .	1er Canton	13419 ——	25 id.
—— . .	2me ——	11442 ——	22 id.
—— . .	3me ——	8501 ——	16 id.
Lisse		9371 ——	18 id.
Voorbourg		7753 ——	15 id.
Woubrugge		10356 ——	20 id.
Total pour l'Arrondiss.		118183 Ames.	225 Hommes.

Les opérations du Tirage commenceront le 16 Septembre prochain et se succéderont dans l'ordre suivant;

Le 16 Septembre les 1, 2, 3 et 4 Cantons de la Haye à 8 heures du matin.

Le 17 Sept. à Voorbourg à 8 heures.

Le 18 Sept. le Canton de Lisse à 8 heures. Le même jour le Canton de Katwyck à 3 heures après midi.

Le 19 le Canton de Woubrugge à 8 heures. Le même jour le Canton d'Alphen à 3 heures.

Le 20 les 1, 2, et 3 Cantons de Leyde, à 8 heures.

MM. les Maires sont en conséquence chargés de donner ordre par écrit à chacun des Conscrits de leur commune de se rendre au lieu de la reunion aux jour et heure prescrits.

Le présent avis sera publié et affiché à la diligence de MM. les Maires dans toutes les Communes de l'arrondissement.

Fait à *la Haye*, le 6 Septembre 1811.

H. DE GESTAS.

AVIS.

ECLAIRAGE DE LA VILLE DE LEIDE.

NOUS MAIRE DE LA VILLE DE LEIDE annonçons, en vertu d'un ordre de Mr. le Préfet du Département des Bouches de la Meuse, que l'adjudication de l'éclairage pour cette Ville depuis le 1. Octobre 1811 jusqu'au 1 Juin 1813, aura lieu, sous l'approbation ultérieure de Monsieur le Préfet susdit, le 13 Septembre 1811, dans la Maison Communale.

L'Entrepreneur devra suivre dans l'éclairage l'ordre, prescrit dans le cahier des charges: le nombre des réverbères monte à 243, dont 1 à deux mèches, et à 94 lanternes, dont 6 à deux mèches. Il est aussi averti, que Mr. le Maire lui fournira un local, pour lui servir de magasin et lui prêtera sous caution et retenue les réverbères et lanternes requis, qui seront restitués à la Ville à l'expiration du contrat dans le même état, et elle devra être indemnisée pour la moins value par dire des experts; puis il sera obligé de pourvoir à tous les autres objets et dépenses nécessaires, comme coton pour les mèches, employés, pour allumer et nettoyer les réverbères et les lanternes &c. &c.

La premiere mise à prix est fixée à fl. 15870. 0. 0., ou 33,337 fr. 32 cent., pour les 20 mois de la durée de l'adjudication, et on procédera ensuite au rabais.

Les frais d'affiches, de timbre et tous les frais d'adjudication, sont à la charge de l'entrepreneur.

Ceux qui désirent des renseignemens ultérieurs, peuvent consulter le cahier des charges, deposé au bureau de la Mairie, tous les jours depuis 10 heures du matin jusqu'à une heure (le dimanche seul excepté.)

Il sera presenté jusqu'au 11 Septembre inclusivement au Bureau de la Mairie, des soumissions cachetées, dont il sera donné lecture le 13 Septembre, pour procéder ensuite à l'adjudication, qui se fera à l'extinction des feux.

Leide, ce 4 Septembre 1811.

Le Maire susdit,

D. M. G. HELDEWIER.

MODEL VAN HET CERTIFICAAT.

Wy Ondergeteekenden, Vaders van Huisgezinnen en Inwoners van de Gemeente van . . . . . verklaren dat N. N. geboren te . . . . . den . . . . . 1789, afwezig is (opgeven de redenen van zyne afwezigheid, zyn verblyfplaats, de tyd van zyn vertrek, en wanneer men hem terug verwacht.) Het is hem bygevolg onmogelyk geweest on de bepaalde tyd by de trekking tegenwoordig te zyn.

(Volgen de drie Handteekeningen.)

Te . . . . . den . . . . . September 1811.

Gezien door ons Maire enz.

De *Conscrits* zyn door en boven verwittigd dat alle Stukken en Certificaten die zy noodig hebben hun *gratis* moeten worden afgeleverd.

Gedaan in den HAAG, den 2 September 1811.

(*geteekend*) G. VAN STASSART.

ONDER-PREFECTURE *van* DEN HAAG.

BERIGT.

Aan de HH. MAIRES en CONSCRITS van het Arrondissement van den *Haag*.

De Auditeur by den *Staatsraad*, Onder-Prefect in den *Haag*.

Gezien het Besluit van Myn Heer den Auditeur by den Staatsraad, Ryks-Baron, Prefect der Monden van de Maas, betrekkelyk de Lighting der *Conscrits* van 1809, in dato 29 Augustus 1811.

Gezien Art. 3, 4 en 30, Kap. 2 en 4, Titel 1 van de Generale Instructie betrekkelyk de Conscriptie.

Maakt aan de HH. Maires en Conscrits bekend, dat het Contingent voor het Arrondissement van den Haag, bepaald op 225 Man, op de volgende wyze is verdeelt:

VERDEELING.

Cantons	*Bevolking.*		*Contingent.*
Alphen	8136	Zielen	16 Man.
Den Haag 1ste Canton	11834	——	22 id.
—— —— 2de ——	10192	——	19 id.
—— —— 3de ——	11611	——	22 id.
—— —— 4de ——	10346	——	20 id.
Katwyk	5228	——	10 id.
Leyden 1ste ——	13419	——	25 id.
—— —— 2de ——	11442	——	22 id.
—— —— 3de ——	8501	——	16 id.
Lisse	9371	——	18 id.
Voorburg	7753	——	15 id.
Woubrugge	10356	——	20 id.
Totaal voor het Arrond.	118183	Zielen	225 Man.

De Loting zal beginnen den 16 September aanstaande, en zullende in de volgende orde plaats hebben:

Den 16 September des morgens ten 8 uuren, het 1, 2, 3 en 4de Canton in den *Haag*.

Den 17 September ten 8 uuren des morgens te *Voorburg*.

Den 18 September ten 8 uuren des morgens te *Lisse*, en ten 3 uuren nademiddag te *Katwyk*.

Den 19 des morgens ten 8 uuren te Woubrugge. Dezelfde dag het Canton van Alphen te 3 uuren.

Den 20 Sept. des morgens ten 8 uuren, het 1, 2 en 3 Canton te Leyden.

De Heeren Maires zyn derhalven gelast schriftelyke ordres te geven aan elken Conscrit hunner Gemeente, om zich op de verzamelplaats ter bepaalde dag en uur te bevinden.

De Heeren Maires van alle de Gemeenten in dit Arrondissement zyn gelast dit berigt te doen aanplakken en publiceren.

Gedaan in den Haag, den 6 September 1811.

(*geteekend*) H. DE GESTAS.

BERIGT.

VERLICHTING DER STAD LEIDEN.

WY MAIRE DER STAD LEIDEN, als daartoe van wegen Myn Heer den Prefect van het Departement der monden van de Maas gelast, maken bekend, dat de aanbesteding der verlichting van deze Stad, te beginnen met den 1. October 1811, en zullende eindigen den 1. Junij 1813, zal plaats hebben, onder nadere goedkeuring van Myn Heer den Prefect voornoemd, op den 13 September 1811, ten Raadhuize alhier.

De Aannemer zal gehouden zijn op te volgen de orde en wijze in het beslek voorgeschreven. Het getal der reverberes bedraagt 243, waarvan 1 met twee pitten, en 94 lantaarnen, waarvan 6 met twee pitten. — Den Leydigen wordt ook bekend gemaakt, dat Mijn Heer de Maire aan den aannemer eene plaats tot magazijn ten gebruike zal geven, onder behoorlijke cautie, en terughouding van een gedeelte van den bedongen prijs, als mede ter tijd zal geven de noodige reverberes en lantaarnen, welke bij het eindigen van het contract aan de Stad zullen moeten worden terug gegeven in denzelfden staat, of bij vermindering van derzelver waarde, zal zij worden schadeloos gesteld, volgens beslissing van deskundigen. Voor het overige zal de aannemer verpligt zijn te voorzien in de verdere behoeften en onkosten, als van katoen voor de pitten, de werklieden tot het aansteken en schoonhouden der reverberes, lantaarnen enz.

De hoogste som ter aanneming voor den gekeelen tijd der aanbesteding is bepaald op *f* 15870: 3: 0 of 33,337 francs 32 centimes, voorts zal de slag geschieden.

De inkomende behandeling, van zegels en alle andere regten, vallende op deze aanneming, komen ten laste van den aannemer.

De geene welke nadere inlichting mogten begeren, kunnen dezelve vinden in het beslek, voorliggende op het Bureau van de Mairie, alle dagen van 10 tot 1 uur des morgens (de zondag alleen uitgezonderd.)

Tot den 11 September zullen ten Bureau van de Mairie worden ingenomen de inschrijvings-briefjes, wilts geschreeven, en zullen dezelve geopend worden op den 13 September, om vervolgens tot de gunning over te gaan, welke zal geschieden by het uitbranden van de kaars.

Leiden, den 4. September 1811.

De Maire voornoemd,

D. M. G. HELDEWIER.

MINISTERIE *van* FINANTIEN.

De Staatsraad, Intendant-generaal der Finantien en der Keizerlyke Schatkist in Holland, brengt ter kennis van het Publiek, dat, ten gevolge der bevelen, welke by hem zyn ontvangen, onmiddelyk onder deszelfs ongift worden vertaald en uitgegeeven alle zodanige Werken, als tot voorschrift en handleiding kunnen dienen aan de Ingezetenen dezer Departementen, op het naderende tydstip der invoering van de finantiéele Wetten van het Ryk, in de afschaffing der actuéele Belastingen.

Men zal het Publiek by uitsluiting aanbieden, de Schriften, welke op de duidelykste en doelmatigste wyze doen kennen de thans bestaande Wetten, en de Instructie voor de Ambtenaaren. *Het Handboek der Contributiebelen, of verzameling van Wetten, Decreten en Instructiën, raakende de directe Contributiën* (of beschreeven Middelen), door den Heer *Dulaurens*, welke dezer dagen onder de goedkeuring van Z. K. den Minister van Finantien is in het licht verschenen, is alreede onderhanden.

Het publiek zal in deze aankondiging opmerken het verlangen, om by voorraad alle zwarigheden, van eene gepoogde hervorming onafscheidelyk, uit den weg te ruimen, en haar te beveiligen tegen onwillekeurige uitgaven, door deszelfs aandacht te vestigen, op het geen alléén belangryk is in die vak te kennen, waarvan de kennis vaak moeijelyk valt, by gebrek aan onderwyzing. De Directeur der Gouvernements-Drukkery zal belast worden met de verzending en het debiet aan de Boekverkoopers.

Den 14 Augustus 1811.

GOGEL.

De Staatsraad, Ridder van het Ryk, Officier van het Legioen van Eer, Intendant-Generaal der Finantien en van de Keizerlyke Schatkist in Holland, berigt zyne Landgenooten, dat eerstdaags by de Correspondenten der Gouvernements-Drukkery, voor den prys van *drie Guldens*, zal te bekomen zyn het thans afgedrukt *Rapport van algemeene Commissie tot regeling en uitdeeling van den onderhand voor de Noodlydenden door den Watersnood in den Jaare* 1809, *aangesteld by besluit van Z. M. den Koning van Holland, van den 9den February deszelven Jaars, uitgebragt aan Z. E. den Heere Minister van binnenlandsche Zaken, benevens derzelver rekening en verantwoording, met de daartoe behoorende Bylagen*, zeer belangryke Stukken, welke gezamenlyk meer dan 900 bladzyden dezes beslaan, verdeelen eene plaats in iedere verzameling van gewigtige Gedenkschriften tot de geschiedenis dezer landen betrekking hebbende. Zy geven tot zelfs de kleinste byzonderheden op van het gebruik, hoe welk van de te zamen gebragte milddadige bydragen der Ingezetenen en van den toegestanen onderstand uit 's Ryks Schatkist is gemaakt geworden, en strekken, door derzelver orde en naauwkeurigheid, tot het onbedriegelykst bewys, niet alleen van het gewigtige, moeijelyke en zorgvolle van de taak, welke de Leden der voormelde algemeene Commissie, haar Secretaris en Thesaurier, benevens alle die verdere menschenvrienden, welke tot de uitdeeling der onderstanden zyn werkzaam geweest, even belangloos als volyverig hebben op zich genomen; maar ook van de juiste, oordeelkundige en oapzettydige wyze, waarop deze taak is vervuld geworden; de volvoering van welke hun het onwederspreekelyk regt geeft op de goedkeuring des Gouvernements en de erkentelykheid hunner Landgenooten.

Amsterdam den 28 Augustus 1811.

De Staatsraad, Intendant-Generaal,

GOGEL.

étant interminable. Bon Dieu! jusques à quand leur règne durera-t-il?

Les troubles continuent en Irlande, et l'état d'irritation où se trouve ce pays, donne des inquiétudes au ministère. Le régiment de milice de Lancashire a reçu ordre de se tenir prêt à être immédiatement embarqué pour l'Irlande. La milice de Warwickshire s'embarquera demain pour la même destination. *L'Hélène* est à Plymouth avec neuf bâtimens de transport venant de Torbay. Ils doivent prendre à leur bord la milice de Nottingham et de Cornwall pour la transporter en Irlande.

D'après les nouvelles de Saint-Domingue, du 16 du mois passé, nous sommes décidément en guerre avec Christophe, à cause des déprédations qu'il exerce contre le commerce Anglais. On a pris des mesures pour bloquer sa flotte aux Gonaïves ainsi que le cap. Les vaisseaux de ligne *le Southampton*, *le Brazil* et *le Sparow*, croisent devant Haïti.

EMPIRE FRANÇAIS

COMPIÈGNE le 1er Septembre. Aujourd'hui, après la messe, a été conjointement avec d'autres généraux de brigade présenté au serment, qu'il a prêté à S. M., le général-de-brigade *Anthing*.

PARIS le 4 Septembre. Un Décret Impérial du 16 Août dernier porte, que le terme déjà prorogé jusqu'au 1er Juillet 1811, pour l'exécution des conditions attachées à l'amnistie accordée le 24 Avril 1810, aux Français rentrés par les dispositions de notre Décret du 6 Avril 1809, qui, depuis le 1er Avril 1804, auront porté les armes contre l'Empire au service des puissances continentales avec lesquelles la France est en paix, est de nouveau prorogé, pour tout délai, jusqu'au 1er Janvier 1812.

Un autre Décret Impérial du 26 Août, contient des dispositions concernant la condition des Français établis en pays étranger.

Un troisième Décret du 28 du même mois, statue définitivement sur l'état des Belges, qui ont été mis dans une classe particulière par le traité de Campo-Formio, et qui ont fait leur déclaration en tems utile.

Les 5 pour Cents étoient hier 82 et 85; les Actions de la Banque 1248 et 75.

LEIDE le 8 Septembre. Les Lettres de Vienne du 24 Août dernier annoncent que le jour suivant la Cour se rendroit à Schlosshoff, que S. Majesté l'Empereur feroit le 26 son entrée à Presbourg pour ouvrir la diète du Royaume de Hongrie.

Ces Lettres continuent aussi la publication officielle, faite à Constantinople à l'égard des succès de l'Armée Ottomane sur le Danube, lesquels, selon cette pièce, ont été bien décidés.

Des Lettres des Frontières de la Turquie parlent de grands mouvemens parmi les Turcs, et d'expéditions importantes qu'ils sont sur le point d'exécuter. Il paraît que les Troupes Ottomanes ont une grande confiance dans le Grand-Visir. On ajoute que les Turcs ont fait des progrès surprenans dans le maniement de l'Artillerie et qu'ils tirent avec une adresse et vivacité inconcevable.

verneemen wy met de smartste smert, dat onze Minister over den Oorlog spreeken, als zynde onafgebroken Godt tot hoe lang zal hunne regeering nog duuren?

De onlusten duuren in Ierland voort, en de stemming, waarin zich dat Land bevindt, maakt het Ministerie ongerust. Het Regiment Militie van Lancashire heeft order ontvangen zich gereed te houden om spoedig naar Ierland ingescheept te worden. De Militie van Warwickshire zal zich toekomende week naar dezelfde bestemming begeven. *The Helena* is te Plymouth aangekomen met vier Transportschepen, van Torbai komende, die de Militie van Nottingham en Cornwall moeten inscheepen, om die naar Ierland te vervoeren.

Volgens de tydingen van St. Domingo, van den 16 July, zyn Wy inderdaad in Oorlog met Christophe, uit hoofde der nadeelen, die hy den Engelschen Handel toebrengt. Hy heeft daartegen genomen, om zyne Vloot in de Gonaïves te blokkeren, gelyk mede de kaap. De Linie-Schepen *the Southampton*, *the Brazil* en *the Sparow*, kruisen voor Haïti.

FRANSCH KEIZERRYK.

COMPIÈGNE den 1 September. Heden, na de Mis, is onder anderé Brigade-Generals tot de eed gebragt Z. M. voorgesteld de Brigade-Generaal *Anthing*.

PARYS den 4 September. Een Keizerlyk Decreet van den 16 Aug. jongstl., behelst dat de reeds tot den 1 July 1811 verlengde termyn tot de uitvoering der waarschap, aan de op den 24sten April 1810 verleende amnistie verbonden, ten opzigte der Franschen, welke bepalingen van het Decreet van den 6den April 1809 en dien, sedert den 1sten April 1804, in dienst der Mogendheden van het vaste Land, met welke Frankryk vrede is, de wapenen tegen het Ryk gevoerd hadden, wordt op nieuw, voor allen uitstel, tot den 1sten Januar 1812 verlengd.

Een ander Keizerlyk Decreet, van den 26sten Augustus, behelst bepalingen, aangaande den staat der Franschen, die in vreemde landen gevestigd zyn.

Een derde Decreet, van den 28 dierzelve Maand, bepaald definitivelyk den toestand der Belgen, die by het verdrag van Campo-Formio in eene byzondere klasse geplaatst zyn geworden, en welke hunne verklaring binnen den bepaalden tyd hebben ingeleverd.

De 5 per Cents waren gister 82 en 85; de Bank-Actien 1248 en 75.

LEYDEN den 8 September. De Waeuwe Brieven van den 24 Aug. jongstl., melden dat het Hof zich dags daar aan zou scheepen om Schlosshoff zou begeeven, en dat de Keizer den 26sten zyne intreede te Presburg zou doen om den Landdag van het Koningryk Hongaryen te openen.

Die Brieven behelzen ook de officieele bekendmaking, welke Konstantinopolen afgekondigd, wegens de jongste overwinningen aan den Donau, welke volgens dat stuk vry beslissend zyn.

Brieven van de Turksche Grenzen spreeken van groote beweegingen onder de Turken, en van gewigtige onderhandelingen, die zy op het punt zyn van uit te voeren. De Ottomannische Vorsten schynen een groot vertrouwen te stellen in den Groot-Visir. Men voegt er by dat zy ook aanmerkelyke verderingen in het Artillerie-Wezen hebben gemaakt, en met eene verwonderlyke bekwaamheid en vaardigheid schieten.

ZEE-TYDING.

Te Antwerpen zyn gearriveerd G. Joachim, van Stikhausen, Kapt. Elias, van Leep, Kapt. Maaze, van Nymegen, Kapt. van der Pluym en G. Sens, van Jaarsveld, A. Kloppenhour, J. Breyders, Kapt. van der Kan en de Jonge van Dordrecht, F. Verhaar, J. Boomsma, Kapt. Borsje, van Rotterdam, W. Baars, van Gouda, G. Steenhouwers, van Wormerveer en J. Verstolken, van Zaandam.

AMSTERDAM den 7 September 1811.

Bataafsche Reciprotiën	2 pCt.	
Vryw. Negotiatie 1797	5 pCt.	1 11/16 à 13/16
Nat. Schuldbr.	3 pCt.	19½ à 14
Loggeren	3 pCt.	8½ à 9
Inschryv. op 't Grootb.	5 pCt.	11½ à 12
Certificaten	2½ pCt.	11½ à 12
Nationale Loterye	3½ pCt.	9½ à 10
Obligatien Rusland	5 pCt.	57½ à ¾
Certificaten dito	5 pCt.	17½ à 18½
Spanje 1807	5 pCt.	13½ à 14
Geconsolid. Inscript.	5 pCt.	78½ à 79½
Certif. by K. & K.	5 pCt.	78½ à 79½
Obligatien Zweeden	5 pCt.	34½ à ¾
—— Pruisen.	5 pCt.	58½ à ¾
dito Vryw. Negot. 1809	5 pCt.	13 à ½
20 Jarige Kasbons 1811	5 pCt.	8 à ½
Loter. Vryw. Neg. 1809	6 pCt.	29½ à 30
dito dito 1809, 16de	5 pCt.	29½ à 30
dito dito 1809	5 pCt.	19½ à 20
Domein Papier		29
Bons van 't Syndicaat		29½ à 30

Berigt aan het Publiek, aangaande de oprigting van eene KONST-KOFFY-FABRIEK, *vervaardigd worden de door* J. LOHR en COMP. *te Amsterdam, op de Muider Gragt voor aan in de Plantagie, waar het Wapen van Amsterdam uitsteekt.*

Het belangryke van eene uitvinding en zamenvoeging van onderscheiden ingredienten, om daar van echte zo volmaakt mogelyke Konst-Koffy te fabriceren, heeft de bovengemelde ondernemers dezer Fabriek aangespoord, allerlei proeven te nemen, om dit oogmerk te bereiken, en eene *Konst-Koffy* te vervaardigen, even zo smakelyk, immers naar gelang van den prys, als onschadelyk voor de gezondheid. Zy hebben dit teweeggebragt, en gaan daar in met alle vlyt voorts drieërlei soorten, waar van:

N°. 1. Beste soort, in de Fabriek bovengenoemd, het Pond verkocht wordt voor . . . . . f 1: 10

N°. 2. Tweede soort, het Pond voor . . . . . f 1: 0

N°. 3. Derde soort, het Pond voor . . . . . f 0: 8

Alle behoorlyk gebrand, gemalen en ingepakt in zakken van een Pond, met het *Wapen van Amsterdam*, waar van eene afbeelding aan het uithangbord dezer Fabriek prijkt, in zakken gedrukt, waarop ook gedrukt staat de approbatie van drie Hoogleeraren, volgens welke door die Heeren aan de gegeven declaratie.

Men heeft zich verpligt gevonden, uit hoofde der duurte van eenige ryzing, zo wel van de ruwe zelve, welke tot voorname deelen in deze *Konst-Koffy* uitmaakt, als nog van een ander aanmerkelyk ingredient, de prijzen te verhoogen.

De Ondernemers der Fabriek hebben gemeend, dat deze ingredienten niet alleen aan den smaak voldoen, maar ook geheel onschadelyk voor de gezondheid zyn moesten. Het is om deze redenen, dat zy aan de Hoogleeraren van Gelder te Utrecht, *Thomas Thomasius* te Groningen, en *Kluyskens* te Amsterdam, kennis van deze onderneming gegeven, en hen met de ingredienten dezer *Konst-Koffy* bekend gemaakt hebben: welke Hoogleeraren dan ook, als bevorderende voor den Menschen gezondheid, en om voor te komen de dikwerf, door schadelyke ingredienten of andere zaken, die men wel in plaats van *Konst-Koffy* gebruikt, de gezondheid een nadeel lyde, dezelve wel hebben willen examineeren, en, ter gezuiverde stelling onzer Landgenooten, daar van gegeven een door hen eigenhandig onderteekend Declaratoir.

De goedkeuring, waar mede deze *Konst-Koffy* algemeen ontvangen wordt, en het aanhoudend groot verkoop van dezelve, strekt de Ondernemers dezer Fabriek tot genoegzame waarborgen, dat zy gelukkig geslaagd zyn in deze hunne onderneming.

*** *Op den 5e September* 1811, is te WARMOND, by LEYDEN, geen voorspoedig van eene DOCHTER verlost *S. H. E. Koemans*, Echtgenoote van

J. H. GILLISSEN,
Predikant by de Hervormde Gemeente.

*** H. W. HAZENBERG, Boekverkooper te Leyden, den BOEKHANDEL voor zich zelve afzonderlyk continueerende op het Rapenburg, Wyk IV. No. 823., recommandeerd zich in de gunst van zyne geachte Stadgenooten en van alle Voorstanders en Beoefenaars der fraaije Letteren en Wetenschappen, met belofte van eene prompte en civiele bediening. — Door het toezenden in Commissie van nieuw uitkomende Werken, zullen Boekhandelaaren hem verpligten.

*** De Ondergeteekende, Compagnon tot 31 December 1805, in de LEDERLOOIJERY, HUIDEN, VELLEN en LEDERNEGOTIE, van den Heere JAN JONGENEEL, Jr., te Rotterdam, daar dezelve is afgeloopen, gesloten en vereffend op bovengemelde datum, onder de Firma van JONGENEEL en CALIS, bevestigd volgens Contract van scheiding 26 Augustus 1806, met onderling genoegen, de Heer *Jongeneel* zich volgens hetzelve heeft voorbehouden de Firma van *Jongeneel* en *Calis*. Dezelve nu opheffende zonder voorbericht aan den Ondergeteekenden, en hy zynen eigenen Naam en Handtekening zal gebruiken, vindt de Ondergeteekende, zich verpligt te verklaren na de laatste afrekeningen en scheiding, geenen anderen heeft gebruikt als zynen eigenen Handtekening.

LEYDEN 7 September 1811. J. A. N. C. A. L. I. S.

*** De ingebleevene HUUR-LOTEN, uitgegeeven in de gepasseerde *Vyfde Week* dezer thans Trekkende Vyfde Classe der 109de *Keizerlyke Hollandsche Lotery*, onder de Handteekening van I. NATHANS, op den Nieuwen Rhyn te Leyden, kunnen voor de *Zesde* en *Laatste Week*, die op Heden vervolgt te Trekken, weder ingehuurd worden, mits by tyds komende. Huur-Lot f 112, Quart f 56, Agtste f 28, Zest. f 14, een Twee- en-dertigste f 7. Er zyn nog te Trekken de Laatste Prys van f 100,000. met deszelfs twee Praemien, ieder à f 5000, een Praemie voor 't allerlaatste Lot à f 46,000; 48 à f 1600, 48 à f 400, &c. De Condities *gratis*.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON op de Breede Straat

By J. ALLART, Boekhandelaar te Amsterdam, zal binnen weinige dagen worden uitgegeven en alomme verzonden:

DE KEIZERLYKE SECRETARIS of *Verzameling van Verzoekschriften, in de Fransche en Hollandsche Talen, als mede den* KEIZER, de KEIZERIN, *in hooge Ambtenaren van Staat, en van Brieven voor allerlei onderwerpen der gezetligen Leevens; met een onderwys in het Briefschryven aan en opgaven den titels van allerlei hooge Ambtenaren van Staat, zynde tevens zeer gelukkig om de kennis der Fransche Taal, met de meeste kiesheid, te leeren schryven. Uit het Fransch, naar de vierde Druk.*

VRYWILLIGE VEILING.

Ter Kamere der Notarissen binnen Leyden, in het Logement *de Zon*, op de Breede Straat, op Saturdag den 28 September 1811, des namiddags ten vyf uuren precies, van: No. 1. Een zeer proper, binnen weinige Jaaren nieuw gebouwd en in 1807 vernieuwd HUIS en ERVE, voorzien van drie benedenKamers, waar van twee met fraai geschilderde Behangselen met mere Schoorsteenen zyn gedoneert, Binnenplaats, Keuken, groote Verwulfde Kelder, diverse logeable bovenKamers en Verrekken, zeer ruime Zolders, en vele Commoditeiten; staandeen gelegen op het Steenschuur, over de Groene Brug; zynde begrepen onder die Huizen welke de Twintigjarige Verpondingsgenieten. En No. 2. Een extraordinair ruim Perceel LAND, verdeeld in diverse Kampen, groot drie Morgen No. 50. 2a No. 2. Een Perceel Land gelegen aan de Weg, by Billiten aan de Rhyn, groot drie Morgen en Zaturdags, voormiddags, ten 9 uuren, alle vorhandene eenige Meubelen door een der gemelde Makelaaren verkocht. De Bewysen van Eigendom en Veil-Condities zullen vier dagen voorens en op den Verkoopdag, ter zien zyn ten Kantore van den Notaris M. J. SANDERSON, te Leyden.

NICOLAUS MONTAUBAN VAN SWYNDREGT, Makelaar te Rotterdam, zullen op Dingsdag den 17 September 1811, des namiddags ten vyf uuren precies, in het Logement *het Zeepaardje*, publiek verkoopen: De extra wel bezeilde BOM-SCHEP, genaamd *L'ESPERANCE*, thans liggende voor Kapitein *Jarnes Thelland*, land over Steven 41 voeten, wydbuiten zyn Berghouten 19 voeten, boll in het Rond van den gedeelte van het Dek tot op zyn vaste Hulde 6 voeten 4 duimen, alle Amsterdamsche voeten, met deszelfs Scheepstuigen, Ankers, Touwen, Zeilen en verdere Scheeps-Gereedschappen, zoo als de zelve thans geleegen zyn in de Haven, Westzyde, by de Nieuwe Sluis, onder den Ambagte van Soeverwonde: bereden by Billiten gespecificeert. Inmiddels is nadere informatie te bekomen by den Keizerlyken Notaris VAN KLINKENBERG DOZY te Leyden voornoemt.